

tions, bien plus : des plus profondes convictions de la très grande majorité de ses citoyens.

C'est donc l'expression sincère et toute respectueuse de notre reconnaissance, de notre affection et de notre fidélité au Saint-Père et à l'Eglise, que nous sommes heureux d'offrir en hommage à son nouveau et si digne représentant, qui nous réjouit et nous honore aujourd'hui par sa première visite.

Vous n'aviez pas encore foulé le sol de l'Amérique, Monseigneur, que nous connaissions déjà les nobles qualités de sagesse et de dévouement aux intérêts de l'Eglise qui vous avaient désigné au choix si éclairé du Saint-Père. Depuis que vous êtes parmi nous, on redit de tous côtés votre bonté et votre sympathie pour tous ceux qui ont le bonheur d'approcher votre auguste personne et d'entendre vos sages conseils.

Nous osons espérer que votre visite à Québec sera une source de bonheur pour votre âme et vous permettra de connaître, pour en offrir la consolation à Notre Saint Père le Pape, les sentiments d'attachement, de respect et d'obéissance que nous entretenons pour le Souverain Pontife de l'Eglise catholique et pour son vénéré représentant.

Daigne Votre Excellence en agréer l'assurance de la part des citoyens de Québec.

Réponse de Son Excellence

A S. H. LE MAIRE DE QUÉBEC

Monsieur le Maire,

Je suis profondément touché de l'accueil que cette bonne ville de Québec vient de m'accorder, surtout des paroles pleines de bienveillance et des nobles sentiments avec lesquels, monsieur le Maire, au nom de cette population principalement catholique, vous avez voulu saluer mon humble personne à l'occasion de ma première visite à cette ancienne capitale du Canada.

Ce n'est pas souvent, à l'époque où nous vivons, qu'un prélat, un évêque, et même un Délégué du Saint-Siège est salué d'une manière aussi digne et édifiante, par le premier magistrat d'une ville. Le Pape lui-même, de nos jours, est souvent abreuvé d'outrages ; aussi est-ce pour moi une surprise bien